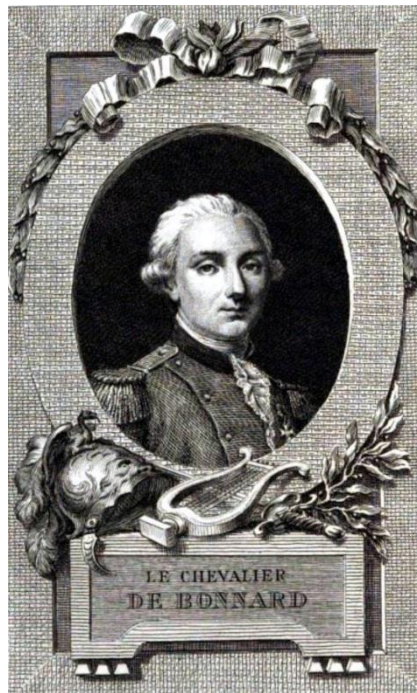


Associé étranger (1778-1784)

Bernard de Bonnard, né à Semur-en-Auxois peu avant le 29 septembre, y est baptisé le 22 octobre 1744. Il est fils d'Émilien de Bonnard, seigneur de Chassenay, et de Françoise Fournier. Élève des Jésuites de Dijon, il entre au barreau par complaisance pour sa mère mais après le décès de cette dernière, il embrasse la carrière des armes. Officier d'artillerie, aspirant le 22 octobre 1766, lieutenant au régiment royal de Besançon, il est nommé capitaine le 9 mai 1778. Il démissionne le même jour pour passer au service du duc de Chartres en qualité de sous-gouverneur de ses enfants, les jeunes ducs de Valois – futur roi Louis-Philippe – et de Montpensier.

Très tôt, Bonnard cultive la poésie avec succès, avec des vers aisés, naturels, délicats, et un style non dépourvu de pureté et d'élégance. Son *Épître à M. le chevalier de Boufflers*, parue dans *L'Almanach des Muses* en 1771, lui apporte une grande notoriété parmi les littérateurs. Il compte d'illustres protecteurs, comme les ducs de Mortemart, d'Harcourt, de Gramont, le comte de Maillebois et Madame Necker. Il est également l'ami de Buffon car, bien que poète, il ne se désintéresse pas des sciences et analyse les travaux de ce dernier, comme ceux de Montesquieu, de Newton et de Condillac.

L'académie de Dijon l'a déjà reçu à l'unanimité membre titulaire en 1773 et la Société royale de Nancy, qui compte déjà Buffon parmi ses associés, élit comme associé étranger l'« instituteur des enfants de M. le duc de Chartres, avantageusement connu dans la république des lettres, par un talent distingué pour la poésie, et dans la société pour l'aménité de son caractère et l'agrément de son esprit ».



Le chevalier de Bonnard

Poésies diverses du Chevalier de Bonnard
Paris, Quantin, 1884

Bonnard qui a été placé au service du duc de Chartres sur les recommandations pressantes de Buffon et de Maillebois occupe cette fonction de Novembre 1778 à janvier 1782. Il est apprécié mais par suite de désagréments dus aux intrigues de Madame de Genlis, la maîtresse du duc, il revient à la vie militaire. En 1783, il est nommé mestre de camp attaché au corps des hussards et fait chevalier de l'ordre de Saint-Louis. Il retrouve un emploi

militaire auprès du duc d'Harcourt en Normandie et fait, jusqu'à sa mort, des tournées d'inspection sur la côte, s'occupant de la défense navale de la France alors en guerre contre l'Angleterre.

Le chevalier de Bonnard est mort à Semur-en-Auxois le 13 septembre 1784, frappé de la petite vérole contractée en donnant les soins à son fils atteint de la même maladie, bien qu'ils aient été inoculés tous les deux. Ses *Poésies diverses*, parues à Paris en 1791, sont rééditées en 1824, 1828 et 1884. [Alain Petiot]

Archives de l'Académie de Stanislas, procès-verbaux manuscrits, vol. V, f° 627 ; Archives nationales, 352AP3 (Ses papiers et ceux de sa famille) ; Bernard DE BONNARD, *Journal de l'éducation des princes d'Orléans, décembre 1777-janvier 1782*, édition critique par Dominique JULIA. Paris, Classiques Garnier, 2019 ; *Dictionnaire de biographie française*, t. 6^e, Paris-VI, 1954, col. 975-976 ; Henri DRUON, *Histoire de l'éducation des princes dans la maison des Bourbons de France*, t. 2^d, Paris, 1897, p. 410-421 ; Ambroise FIRMIN-DIDOT, *Nouvelle biographie universelle*, t. 6^e, Paris, 1853, col. 611 ; Dominique-Joseph GARAT, *Précis historique de la vie de M. de Bonnard*, Paris, 1787 ; Simone GOUGEAUD-ARNAUDEAU, *La vie du Chevalier de Bonnard, 1744-1784, ou le bonheur de la raison*, L'Harmattan, 2005 ; Alexandre MAZAS, *Histoire de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis*, 2^e édition, t. 2^e, Paris, 1860, p. 357-358 ; H. MARTIN-DAIRVAULT, « Notice sur la vie de Bonnard », *Poésies diverses du Chevalier de Bonnard*, Paris, Quantin, 1884, p. i-xxxii ; E. PANIGOT, « Notices biographiques et bibliographiques des membres de l'Académie de Stanislas de 1750 à 1880 » (Mars 1883), Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 960-962 (702), t. 1, f° 16.